



# COMMISSION SCIENTIFIQUE

## BRUNCHSTORMING # 7

### FEP (Fédération Européenne de Psychanalyse) et Maison de la FEP à Bruxelles : quels liens, quelles ouvertures scientifiques pour les membres de la SPP ?

Notre invitée, Evelyne Sechaud, membre titulaire formatrice de l'APF et ex-présidente de la FEP nous parle de la FEP

#### I. Ambiance

Le Brunchstorming du 3 avril 2022 s'est donné pour objectif de mieux faire connaître la Fédération Européenne de Psychanalyse (FEP) et la Maison de la FEP afin encourager les analystes français à venir profiter des multiples activités et ouvertures scientifiques qu'elles proposent.

Ce brunchstorming s'est déroulé dans une atmosphère particulière.

Sur la quarantaine d'inscrits, seuls 25 collègues se sont connectés, donnant une atmosphère intime, propice au fond à ce qui s'y est déroulé.

Une difficulté de connexion a contraint E. Sechaud à nous parler à travers un téléphone, nous forçant à tendre l'oreille et à être extrêmement attentifs, tandis que l'évocation de la guerre en Ukraine a teinté cette présentation de la FEP d'une attention et d'une émotion particulière d'autant que nous venions d'être informés de la position officielle de la SPP vis-à-vis des institutions russes, position qui a été plus ou moins bien comprise et acceptée.

Cette position sera d'ailleurs explicitée dans un courrier ultérieur.

#### II. Le congrès de la FEP 2022

Dans l'attente de la prise de parole d'Evelyne Séchaud, N. Franck présente E. Sechaud, présidente de la FEP de 2004 à 2008, membre titulaire formatrice de l'APF, ancienne présidente de l'APF, ancienne maître de conférences à Paris V.

Puis elle propose aux participants de partager leur expérience de la FEP. Plusieurs ont évoqué l'atmosphère extrêmement sympathique et détendue mais aussi la difficulté avec la langue anglaise, qui peut freiner.

G. Welsh souligne que les séances plénières sont traduites en 3 langues, dont le Français, et qu'il y a de plus en plus d'ateliers en français.

Martine Sandor nous présente le congrès de Vienne à venir, qui a lieu exceptionnellement en Juillet avec pour thème « Idéaux ». Elle remarque l'absence d'américains et de canadiens, et d'australiens cette année et la présence d'une vingtaine de Français parmi les intervenants. Elle souligne combien les thèmes sont d'actualité généralement à la FEP et particulièrement dans ce congrès, tels que le climat, l'analyse à distance, les idéaux totalitaires, alors que le programme a été construit bien avant les débuts de la guerre de la Russie contre l'Ukraine, « comme s'ils savaient ce qui allait nous tomber dessus » dit-elle.

Se tiendront 3 grandes conférences traduites en simultanée, avec des tables rondes qui ouvrent à la discussion, dont celle de Denys Ribas : « L'idéal, raison de vivre, de mourir parfois, de tuer souvent ».

M. Sandor note que « l'air du temps a toujours été présent à la FEP, on n'est jamais loin des réalités socio-culturelles en même temps que profondément dans la psychanalyse ». G. Welsh remarque qu'il y a toujours eu à la FEP des ateliers sur les traumatismes collectifs, dont celui d'Eva Weil.

M. Sandor nous parle du pré- congrès qui a lieu le mercredi après midi

Avec des ateliers et des groupes cliniques qui mettent agréablement dans l'atmosphère FEP : « j'ai l'impression de respirer un air différent ; c'est bienveillant, on se traduit les uns pour les autres ». Parmi les ateliers :

- La « Spécificité du traitement analytique aujourd'hui » fondé par E. Sechaud
- « L'Ecoute de l'écoute » Haydee Faimberg
- « Psychanalyse, identités culturelles et migrations » crée par G. Welsh depuis 10 ans, sous l'impulsion de Serge Frisch, qui rassemble des analystes travaillant dans des pays étrangers à leur pays d'origine, travail sur le transculturel au sens premier du terme.

J. Velt rappelle aussi la présence de l'IPSO, qui rassemble les analystes en formation des sociétés membres de l'IPA. Les italiens et les espagnols ont aussi du mal avec l'anglais, dit-elle, c'est pourquoi, a été créé un « Ipso Writing Award » écrit en 6 langues.

G. Welsh : « Par rapport aux congrès de l'IPA où on court partout, où il y a des milliers de personnes, à la FEP, on peut vraiment y rencontrer des gens, et s'y faire des amis.

A la FEP, j'ai toujours trouvé cette double face, tournée vers la métapsychologie et la psychanalyse, et vers le monde extérieur. C'est une marque de la FEP de ne pas négliger les changements que pose la réalité externe à notre métier, à nos théories, à nos pratiques.

N. Franck : « Sans doute il ne faut pas être trop frileux à s'ouvrir à d'autres langues, à d'autres façons de penser et de travailler. »

### III. Une belle histoire de la FEP

Evelyne Sechaud, par téléphone, d'une voix claire et calme :

« J'ai passé 7 années à la FEP comme vice-présidente puis comme présidente. Un livre a été écrit « 50 ans de la Fédération Européenne de Psychanalyse » auquel j'ai participé. S'intéresser à la FEP, c'est comme s'inscrire à un club, on s'y fait des amis, on y retrouve les mêmes personnes dans une atmosphère conviviale. Fréquenter les institutions internationales permet de se dégager des transferts qui sont à l'œuvre à l'intérieur d'une société d'appartenance, et nous savons bien combien ces transferts peuvent être soit stimulants, soit très lourds, entraînant parfois des inhibitions multiples, avec ses analystes, ses superviseurs, les formateurs de la société, cela ne facilite pas la communication. On ne sent pas ça quand on

est à l'international et on s'aperçoit que des personnes qui n'arrivaient pas à prendre la parole dans leur société s'y expriment naturellement ».

« La FEP a été créée au sortir de la seconde guerre mondiale : beaucoup d'analystes avaient fui leur pays d'origine, beaucoup avaient disparu, une hémorragie, la psychanalyse s'est maintenue avec difficulté.

Aussi, il y a eu après-guerre un mouvement général socio-politique pour créer un lieu où l'on puisse se réunir, rencontrer d'autres analystes, rétablir une certaine communauté dans un métier qui est par essence très solitaire ».

« En 1965, au congrès d'Amsterdam, l'idée d'une Fédération de sociétés psychanalytiques a vu le jour. C'est d'ailleurs au même moment qu'a germé l'idée d'une union européenne, union d'échanges commerciaux au prime abord, qui s'est élargie avec l'accroissement du nombre de pays. Ce mouvement socio-politique a forcément influé sur les institutions psychanalytiques ».

« C'est Raymond De Saussure qui le 2 octobre 1966 à la SPP, a annoncé la création de la FEP pour réunir les sociétés et promouvoir les échanges.

Raymond de Saussure était suisse et avait l'habitude d'une confédération et d'un multilinguisme ».

« S'est d'emblée posée la question des liens entre la FEP et l'IPA et Joseph Sandler qui a succédé à R. de Saussure a soutenu l'indépendance de la FEP par rapport à l'IPA ; Les liens avec l'IPA sont de partenariat, non de dépendance. Les présidents de la FEP ont eu à cœur de maintenir cela. L'IPA a pour domaine réservé d'évaluer les demandes de nouveaux groupes, ou de membres, pour faire partie de l'IPA. L'objectif de la FEP est de favoriser les échanges scientifiques, y compris sur les questions de formation, qui sont depuis l'origine, largement débattues à la FEP, une fois par an.

Le forum sur la formation (qu'est-ce que former un analyste, que se passe-t-il dans le transfert, dans les supervisions.....) est très suivi et rassemble de nombreux formateurs, en particulier les jeunes formateurs qui s'interrogent sur ce qui est pratiqué dans leur société.

3 modèles de formation ont été reconnus par l'IPA

Le modèle Eitingon

Le modèle Urugoyen qui concerne les pays d'Amérique du Sud

Le modèle Français

Les questions ont porté beaucoup sur le nombre de séances requises pour en faire une analyse de formation, mais souligne E. Sechaud, « il me semble que la seule chose importante à essayer de comprendre, c'est comment le processus est engagé, comment il se déroule, comment il peut se terminer. Évidemment avec un nombre minimal de séances, puisque nous savons que certaines sociétés notamment aux USA pratiquent l'analyse de formation avec une séance par semaine ».

« Au total, la FEP regroupe 42 pays, avec une vingtaine de langues différentes, dont une dizaine de Study Group. Un mot sur les langues : Grâce à Raymond de Saussure, il a été établi qu'il y aurait 3 langues officielles à la FEP : l'anglais, l'allemand, le français. Si vous êtes membre, vous recevez le bulletin de la FEP dans la langue de votre choix parmi les trois. Les séances plénières du congrès sont en traduction simultanée dans les 3 langues.

Mais c'est l'anglais qui est prédominant, il a fallu choisir une langue qui permette de communiquer partout dans le monde, tous les pays européens membres de la FEP font l'effort de parler en anglais.

C'est un effort, mais il y a une très grande tolérance sur les difficultés que peuvent avoir les uns et les autres, et une aide spontanée à la traduction. Évidemment il se passe beaucoup de choses dans la traduction d'une langue à l'autre. Je soulève cette question dans l'article que j'ai écrit pour le livre sur la FEP ».

Une question est posée sur les élections de l'exécutif de la FEP

« L'élection du président se fait tous les quatre ans, répond E. Séchaud, Serge Frisch a introduit une nouveauté à la FEP qui est que l'ensemble de l'exécutif est élu en même temps que le président, ce qui permet au président de connaître son équipe dès le départ. Ce sont les présidents des sociétés qui élisent le bureau de la FEP. Ce sont eux qui représentent leur société. A la FEP, on garde cette structure de fédération de sociétés, là où l'IPA est une société de membres et ce sont les membres qui élisent le président de l'IPA ».

#### IV. Actualité de la guerre en Ukraine et prise de position des institutions psychanalytiques

G. Welsh : « J'avais envie de « mettre les pieds dans le plat », « l'exécutif de la FEP a-t-il pris une position officielle par rapport à l'Ukraine ? Je n'ai rien trouvé de tel sur le site de la FEP, il y a juste un communiqué qui déplore les horreurs de la guerre, et qui assure les study group de la sympathie et du soutien de la FEP ».

E. Sechaud : « Il y a un aspect politique là, est ce judicieux de prendre position et comment ?

Je ne fais plus partie de l'exécutif actuel de la FEP, mais je pense qu'il ne faut pas prendre position dans l'urgence. Beaucoup d'analystes ont envoyé de l'argent en Ukraine. A Moscou, il y a des collègues qui partent, qui fuient, d'autres participent avec beaucoup de courage aux manifestations contre la guerre ».

E. Séchaud rappelle que présidente de l'APF, elle a connu le conflit serbo-croate, et la dictature en Argentine qui a fait venir plusieurs analystes argentins en France. Aucune position politique n'avait été prise par l'APF, mais de l'argent a été envoyé, ainsi que l'accueil des collègues.

Nadia Bujor intervient,

« Je suis Nadia Bujor, membre titulaire de la SPP, et suis également une des fondatrices de la Société Roumaine de Psychanalyse. Je travaille beaucoup avec les pays de l'est et je vais de temps en temps à Moscou avec Luis de la Sierra, de la Société britannique et avec Bernard Golse de l'APF. Les psychanalystes de Moscou m'ont demandé de faire un groupe clinique. La situation est tragique là-bas, ceux que je connais sont contre la guerre, beaucoup de patients vont émigrer. Beaucoup ont des parents en Ukraine. J'ai accepté de faire un groupe clinique gratuit pendant la guerre, et je vais essayer d'inviter des collègues de la SPP pour le faire avec moi. Tous sont bienvenus sauf ceux qui sont pour la guerre ».

Nadia décrit qu'elle a travaillé en Roumanie, avec de nombreux patients et qu'à l'époque du communisme, elle a pu profiter des livres envoyés par la France à la Bibliothèque nationale, et « se construire une histoire » sur le monde, grâce à ces lectures. Très émue, elle ajoute, « Je pense que la première victoire de la guerre, c'est la vérité et la pensée, et je suis très

attristée que ma société psychanalytique actuelle attaque la pensée en coupant ce fil de pensée avec les russes ».

« Je veux me sentir avec tous les gens qui pensent que la pensée peut créer un fil, avec tous.

En tant que psychanalyste, on n'a pas le droit de couper un fil avec quiconque ».

E. Sechaud

« Je voudrais reprendre ce que vous avez dit autour de la vérité et la liberté de penser. Ce sont des valeurs inestimables à la pensée psychanalytique ; on ne peut pas penser si on n'a pas la liberté de penser. Ce qui se passe actuellement en Russie est absolument tragique, c'est un mode d'information par bourrage de crâne, pour toute la population Russe, des intellectuels ne sont pas pris dedans. Je pense à l'article d'Emmanuel Carrère dans le Nouvel Obs sur la situation à Moscou ».

Par rapport au séminaire de N. Bujor qui se passe par zoom, E. Sechaud souligne combien la technologie n'assure pas la stricte confidentialité dès que l'on a un échange clinique. Pour un certain nombre de pays, on n'est pas sûr que la confidentialité soit garantie, il faut en être conscient, c'est un obstacle.

N. Bujor précise qu'elle a eu cette discussion, et une jeune collègue psychanalyste en supervision a souhaité continuer, « on ne se sent pas en danger mais bloqués car on ne peut plus penser. » Ils préfèrent prendre ce risque.

Pascal Henry Keller évoque une conférence qu'il devait faire par zoom auprès de collègues russes, au même moment où le Président Ukrainien V. Zelensky allait faire une déclaration devant l'Assemblée nationale de France. « Et j'ai pensé que si je tenais cette conférence, ça allait empêcher ceux qui en Russie voulait entendre V. Zelensky parler à notre pays. »

PH Keller pensait à Freud quand on lui demandait de prendre position. Il a répondu que ça n'était pas une bonne idée que les juifs viennent s'installer dans un pays qui n'était pas sans peuple, ça comportait des risques et on voit que l'avenir lui a donné raison.

« Est-ce pour autant que les psychanalystes de cette époque-là devaient aligner leur position sur celles de Freud ou intervenir chacun individuellement à leur façon, la question reste posée ? »

« Les psychanalystes luttent avec quoi ? Avec leurs pensées et quel est le support de leurs pensées, ce sont les mots. Et on voit en ce moment que la guerre se fait beaucoup par les mots. Ils ont autant d'importance pour les Russes que les armes elles-mêmes.

Et quand on voit que la lutte porte essentiellement sur l'utilisation du mot guerre, est-ce que nous psychanalystes, on n'a pas une réflexion à mener sur ce que certains journalistes, certains politiques s'infligent pour satisfaire l'envahisseur russe ? ».

E. Sechaud

« En ce qui concerne la guerre actuelle nous sommes tous extrêmement touchés, atteints. Les tentatives de compréhension ne sont pas si simples. Qu'il y ait une guerre des mots, oui bien sûr. On voit la différence de communication entre l'Ukraine et la Russie. V. Zelensky est un remarquable communicant qui sait très bien trouver les mots justes, les mots qui percutent quand il s'adresse à différents organismes internationaux aussi bien aux USA

qu'en Europe. Avec V. Poutine, les infos ne sont que des fakes news, on est dans l'ère du mensonge.

La vérité sur laquelle nous fonctionnons nous en tant que psychanalyste est vitale ».

F. Fillion : « Est-ce que la FEP n'aurait pas un rôle à jouer pour reprendre des questions sur les plans scientifiques et cliniques comme la guerre des mots ou l'interdit de penser ? La FEP me semble très importante pour penser au-delà de nos sociétés, en transverse de nos sociétés ».

E. Sechaud pense qu'en effet, « la FEP pourrait en faire son objet, mais il faut se donner du temps pour penser, là on est dans le feu des réactions affectives ».

Lors d'un bref échange entre quelques membres de la SPP à propos de la prise de position de la présidente vis-à-vis des sociétés Russes de psychanalyse, Jacques Boulanger rappelle qu'il a suggéré aux membres du site de la SPP, la possibilité de créer un sondage express des membres, avec des questions fermées, pour leur demander leur position sur des questions aussi douloureuses que celles-là.

## V. La Maison de la FEP

E. Sechaud décrit un endroit très convivial, très agréable, conçue et trouvée par Serge Frisch en 2015. C'est un lieu qui permet des rencontres multiples, comme le Symposium sur le Temps qui va avoir lieu bientôt. La Maison de la FEP est très bien située à Bruxelles, avec des espaces qui permettent les petits et grands groupes.

F. Fillion ajoute que le comité qui s'occupe de la Maison de la FEP est en train de relancer les activités scientifiques après deux ans de pandémie, et veut faire connaître la Maison aux membres des sociétés. C'est en effet la maison de tous les membres et n'importe quel membre peut venir proposer un projet dans la langue qu'il souhaite. C'est un endroit très ouvert avec beaucoup de perspectives possibles.

E. Sechaud apporte des précisions sur le fonctionnement de la FEP avec les sociétés. A l'intérieur de la fédération chaque société a la plus grande liberté de fonctionnement. Cette indépendance de chaque société est absolument très importante.

A l'APF, les informations sont transmises très régulièrement aux membres et personnellement j'ai toujours fait beaucoup de publicité pour les activités de la FEP.

En particulier pour le séminaire des membres associés, (new member seminar) activité qui me paraît excellente pour les jeunes membres associés qui viennent de terminer leur cursus, qui se plongent dans le monde institutionnel, ça leur permet d'avoir une activité institutionnelle, de parler clinique en dehors de leur société. Ce séminaire des membres associés est remarquable et marche très bien. »

N. Franck : Il s'agit du « new member seminar » réservé à deux membres nouvellement agréés de la SPP chaque année.

## VI. Les Working Party de la FEP

F. Fillion interroge E. Sechaud sur sa présidence de la FEP et la création des Working Party et des précongrès.

E. Sechaud raconte comment les petits groupes appelés Working Party, dont le nom disparaît plus ou moins maintenant pour devenir Forum, ont été créés au départ par David Tuckett. « Ils étaient financés avec une obligation de rendre compte de leur travail. C'était une idée de D. Tuckett extrêmement heureuse. Il avait fait un programme pour 10 ans. Ça avait suscité beaucoup de réactions de la part des présidents car ils n'avaient pas beaucoup de pouvoir de s'engager pour dix ans alors qu'ils étaient élus pour 4 ans maximum. C'était quand même passé après des discussions houleuses ».

Les premiers WP étaient :

WP sur les questions théoriques dirigé par Jorge Canestri

Wp sur les méthodes cliniques comparatives dirigé par David Tuckett

Wp sur l'éducation dirigé par Gabriele Junkers

Wp sur l'interface dirigé par Shmuel Erlich

Wp sur le début du traitement dirigé Bernard Reith

« La caractéristique de ces WP est qu'ils avaient des méthodes de travail différentes. J'étais toujours opposée aux WP qui utilisaient des méthodes quantitatives d'analyse des entretiens issues de la sociologie ou des statistiques, notamment avec une grille conçue par D. Tuckett qu'il fallait appliquer et qui me paraissaient très peu appropriées à la psychanalyse.

C'est la raison pour laquelle j'avais créé un WP sur la Spécificité de la psychanalyse aujourd'hui, dont la méthodologie a varié au fil des ans mais qui s'appuie sur la méthode analytique c'est-à-dire sur une méthode d'associations libres et d'analyse du contenu avec une référence métapsychologique. Ce WP est devenu un Forum et il continue de travailler.

Il y a un autre groupe clinique créé par Haydée Faimberg, « L'écoute de l'écoute » qui continue aussi. Une dizaine existent aujourd'hui sur des thématiques variées ».

« Le plus intéressant ce sont ces petits groupes où l'on se retrouve avec des collègues de culture analytique différente avec lesquels on peut échanger, discuter et c'est là, au fond où chacun confirme son identité par rapport aux autres. Il ne s'agit pas d'établir des jugements de valeur sur celui qui serait un bon analyste ou pas, ça n'a aucun intérêt !

Mais saisir comment l'autre pense dans une situation analytique, c'est l'un des gros apports de la FEP ».

F. Fillion souligne combien ces petits groupes du précongrès mettent les analystes dans une posture très active et permettent d'aborder le congrès complètement différemment, avec une autre écoute, une sorte de fluidité d'esprit après avoir passé un jour ou plus dans un groupe clinique.

E. Sechaud confirme qu'ils favorisent une ouverture de pensée et une ouverture à l'autre qui est très importante et très agréable, ça fait partie du plaisir que l'on peut avoir dans ces rencontres.

## VII. Psychanalyse et Psychothérapie

M. Sandor interroge sur l'une des origines de la FEP, ou importante pour la FEP, à propos du positionnement, ou d'une possibilité de défense de la psychanalyse face à tout ce qui s'était dit sur les psychothérapies et la réglementation de la psychothérapie.

E. Sechaud répond qu'en effet, ce qui se passe à la FEP à ce niveau-là redouble ce qui se passe au sein des sociétés. Toutes ces questions autour de psychanalyse et de psychothérapie sont tout à fait travaillées au sein de la FEP. Elles peuvent naître dans des groupes différents mais c'est un état d'esprit qui est très présent.

« Nous sommes à la FEP avec des sociétés qui ont, soit à l'intérieur d'elles-mêmes une formation à la psychothérapie, soit sont en lien avec des sociétés de formation à la psychothérapie dans leur pays. C'est très fructueux de pouvoir travailler ces questions. En Allemagne, il y a à côté des sociétés de psychanalyse et à l'intérieur même, des groupes de formation à la psychothérapie. Et les psychothérapies sont pratiquées à raison de 2 ou 3 fois par semaines. Ce qui fait la différence, c'est le processus, de façon générale, mais il faut voir de près de quoi il s'agit. Il me semble que dans les groupes qui réfléchissent sur ces questions-là, ils réfléchissent sur « qu'est-ce que c'est un processus psychanalytique ou un processus psychothérapeutique ? » Pour se référer à l'actualité, je pense que les situations de trauma que nous vivons, que nous avons vécus, le traitement du trauma, c'est à dire de la prise en compte de la réalité nous tire vers des processus de psychothérapie. La réflexion doit se faire sur « Comment ces processus de traitement, de soin, de psychothérapie, peuvent devenir des processus véritablement psychanalytiques ? » Ce sont des questions très intéressantes et qui nous plongent dans l'actualité. Les gens vivent de près la situation en Ukraine et en Russie, et leurs traumatismes vont devoir être traités.

Pour finir, Samir Fellak nous fait part de l'ouverture d'un groupe de travail depuis octobre sur la question de la psychothérapie psychanalytique. C'est un groupe de travail ouvert et « on va voir comment la SPP va s'en saisir ».

Nous terminons cette rencontre avec E. Sechaud, rencontre à la fois frustrante du fait des difficultés techniques, mais néanmoins très enrichissante, riche en émotion et en qualité des échanges, nous rendant la FEP plus proche, plus vivante, plus accessible.

**Le prochain Brunchstorming se tiendra sur Zoom le dimanche 12 juin 2022, de 11h à 13h sur le thème suivant :  
Les Groupes Régionaux de la SPP : histoire, dynamiques, enjeux actuels**

**Noëlle Franck, Fabienne Fillion**

COMMISSION SCIENTIFIQUE